

PORTUGAIS

EXEMPLE D'ORGANISATION D'UNE SÉQUENCE

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, OU COMMENT LES PORTUGAIS DEBARQUÈRENT EN FRANCE

Présentation de la séquence

Niveau visé

Classe de première (LVA, niveau B1 vers B2).

Axe du programme

Territoire et mémoire (Axe 8).

Descriptif de l'axe proposé dans le programme

« Comment s'est construit et se transmet l'héritage collectif dans une aire géographique donnée ? Les espaces régionaux, nationaux et transnationaux offrent des repères marquants (dates, périodes, lieux, événements, espaces saisis dans leur évolution temporelle, figures emblématiques, personnages historiques, etc.) et permettent de s'interroger sur la manière dont se construit et se transmet un héritage collectif. Les commémorations traduisent un besoin d'élaborer et d'exprimer des mémoires individuelles et collectives. La multiplication des lieux de mémoire pose la question de la relation complexe entre histoire et mémoires. »

Thématique

À l'occasion de la Première Guerre mondiale, une présence portugaise sur le sol français qui sera ensuite longtemps oubliée.

Mots clés

Monuments aux morts, mémoriaux, traces de l'histoire, Portugal, França, guerra.

Problématique

Dans l'histoire longue des relations entre le Portugal et la France, l'intervention militaire portugaise en terres françaises lors de la Première Guerre mondiale est un épisode resté longtemps méconnu, mais qui a suscité un regain de curiosité à l'occasion des commémorations de la Grande Guerre. Qu'est-ce qui, à l'époque, a poussé le Portugal à intervenir aux côtés des troupes alliées et que reste-t-il aujourd'hui de cet événement dans la mémoire commune des deux pays ?

Supports et sources

- Deux photographies représentant :
 - la plaque de l'avenue des Portugais (Paris 16^e). Entrer dans un moteur de recherche les mots suivants : *avenue / Portugais / Paris*.
 - une carte postale montrant des soldats portugais défilant dans les rues de Paris, incluse dans l'article du journal Público Da ambição republicana à tragédia fascista: os trilhos do fracasso de Portugal (Clara Barata, 08/04/2018).
- Deux vidéos accessibles sur le site RTP Ensina :
 - Vidéo RTP, Alemanha declara guerra a Portugal em 1916, in RTP Ensina, 2012, <https://ensina.rtp.pt/artigo/declaracao-de-guerra-de-1916>
 - Vidéo RTP, Razões da entrada de Portugal na 1.ª Guerra Mundial, tirée du documentaire RTP, Batalha de La Lys - documentário, in RTP Ensina, 2006, <https://ensina.rtp.pt/artigo/entrada-portugal-1-guerra-mundial>
- Des extraits de quatre articles de presse :
 - BARATA Clara, Da ambição republicana à tragédia fascista: os trilhos do fracasso de Portugal, in Público, 08/04/2018.
 - SANCHES Andreia, Cartas do soldado ao seu amor: "Só pensava em Deus, via-me cercado pela morte", in Público, 02/09/2014.
 - Emigrantes em França assistem à homenagem dos soldados da I Guerra Mundial, in Público, 08/04/2018.
 - Article et audio RFI, Portugal e França comemoram batalha de La Lys, 08/04/2018. Entrer dans un moteur de recherche les mots suivants : *rfi / Portugal / Lys*.

Nombre d'étapes / de séances prévues

Trois séances.

Activités langagières et stratégies travaillées

- **Réception** : compréhension orale, compréhension de l'écrit (repérage d'indices, formulation et confrontation d'hypothèses, interprétation, mobilisation de l'ensemble du répertoire plurilingue).
- **Production** : expression orale en continu, expression écrite (paraphrase, adaptation du message, explicitation).
- **Interaction** : interaction orale (coopération, explicitation, reprise, relance, négociation).
- **Médiation**

Tâches envisagées

- Enregistrement de capsules audio.
- Élaboration de questionnaires portant sur des articles de presse.
- Réalisation d'un mur collaboratif qui servira de support à d'éventuelles présentations à l'intention des camarades (lusistes et non lusistes) de l'établissement au sujet de la participation portugaise dans la guerre.
- Rédaction d'une lettre fictive d'un soldat portugais de la Première Guerre mondiale.
- Possibilités d'approche pluridisciplinaire.

Cette séquence offre la possibilité d'un travail en commun avec la/le collègue d'histoire-géographie, dans le cadre du programme de 1^{ère} (thème 4 du programme d'histoire : « La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens » / chapitre 1 : « Un embrasement mondial et ses grandes étapes »). La bataille de la Lys, par exemple, s'insère parfaitement dans un des points de passage et d'ouverture proposés par le programme d'histoire : « Mars 1918 – La dernière offensive allemande ».

De façon plus large, un travail commun peut par exemple constituer l'occasion de comparer la signification du conflit pour les deux pays et dans l'écriture de leurs mémoires nationales respectives.

Présentation des supports

Support 1 : deux documents iconographiques

Le premier document, une plaque de l'avenue des Portugais (dans le 16^e arrondissement de Paris) est accessible en rentrant les mots clés *avenue / Portugais / Paris* dans un moteur de recherche. Le second, une carte postale montrant des soldats portugais défilant dans les rues de Paris, est incluse dans l'article du journal Público *Da ambição republicana à tragédia fascista: os trilhos do fracasso de Portugal* (Clara Barata, 08/04/2018).

Ce qu'il faut comprendre et retenir des supports

Le sens du document (de l'explicite à l'implicite)

Une plaque de rue typiquement parisienne, dont le nom, à l'intitulé par ailleurs assez inhabituel (il n'est pas coutume de désigner une voie par un nom de peuple), suscite inévitablement une interrogation sur la raison qui a conduit à un tel choix.

Une carte postale datée du 14 juillet 1918 et représentant des soldats portugais défilant à travers les rues de Paris vient offrir une amorce de réponse à l'interrogation suscitée par le premier document. De fait, le nom de l'avenue parisienne est destiné à rendre hommage au corps expéditionnaire portugais (CEP), qui s'est battu aux côtés des alliés durant la Grande Guerre.

Les contenus culturels

Ces documents renvoient donc à la participation portugaise dans la Première Guerre mondiale, et plus largement à l'histoire du conflit. Ils permettent aussi d'aborder l'histoire des relations entre le Portugal et la France.

Contenus linguistiques

- Enrichissement lexical (vocabulaire de la description spatiale et physique, champ lexical du militaire).
- Formulation des hypothèses (talvez + subjonctif).

Support 2 : deux documents vidéo

Le premier document est une page du site RTP Ensina, intitulée « Alemanha declara guerra a Portugal em 1916 » (accessible à partir du lien suivant : <https://ensina.rtp.pt/artigo/declaracao-de-guerra-de-1916/>). Elle contient une courte vidéo de 26 secondes extraite du programme TV *Diário do Tempo* (2012), ainsi qu'un petit texte venant compléter les informations de la vidéo.

Le second document est un extrait de documentaire (*Grandes Batalhas de Portugal - Batalha da La Lys*, de Alexandrina Pereira et Rui Pinto de Almeida, 2006), également disponible sur le site RTP Ensina, sous le titre « Razões da entrada de Portugal na 1.^a Guerra Mundial » (et accessible à partir du lien suivant : <https://ensina.rtp.pt/artigo/entrada-portugal-1-guerra-mundial/>). Cette vidéo dure quatre minutes et deux secondes.

Ce qu'il faut comprendre et retenir des supports

Le sens des documents (de l'explicite à l'implicite)

La première vidéo et le texte qui l'accompagne abordent l'entrée en guerre du Portugal. Ils en donnent la temporalité et les circonstances immédiates (la déclaration de guerre allemande du 9 mars 1916), mais précisent, fait souvent méconnu, que le début effectif des combats fut bien antérieur à cette déclaration et eut pour cadre l'Afrique, où Portugal et Allemagne étaient puissances coloniales. Un regard trop européo-centré pourrait faire, en effet, oublier que le front occidental ne fut pas le principal pour l'armée portugaise, qui a combattu plus longtemps et perdu plus d'hommes en Afrique (Angola et Mozambique).

La seconde vidéo explicite les motifs qui ont conduit le Portugal à s'engager dans le conflit, ce qui n'était pas une décision qui allait forcément de soi, d'autant que par sa position géographique le pays ne partageait pas de frontières (en Europe, du moins) avec les belligérants du camp adverse. Ces raisons étaient au nombre de trois : la crainte de perdre les colonies, qui auraient pu servir de monnaie d'échange dans le cadre d'une paix de compromis entre le Royaume-Uni et l'Allemagne ; la volonté d'asseoir la position diplomatique de la jeune république portugaise, en se montrant fidèle à l'alliance traditionnelle avec la Grande-Bretagne ; l'espérance de créer une union nationale à l'intérieur du pays, qui aurait apporté un peu de stabilité à la République, qui en avait en effet bien manqué depuis sa fondation en 1910. À l'énoncé de ces motifs, on voit bien que le pays s'est engagé dans une aventure où ne se jouaient pas pour lui d'enjeux vitaux, et on sait combien cette décision sera ensuite régulièrement dénoncée comme une erreur. Enfin, dans cette vidéo, deux courtes interventions, l'une en anglais, l'autre en français (toutes deux sous-titrées en portugais), viennent valoriser du point de vue des Alliés l'engagement portugais.

Les contenus culturels

Ces documents renvoient encore une fois à la participation portugaise dans la Première Guerre mondiale, et plus précisément à ses motivations. Ils la recontextualisent dans l'histoire politique du pays, république depuis 1910, et évoquent aussi le terrain d'affrontement souvent occulté que fut le continent africain.

Contenus linguistiques

- Enrichissement lexical (vocabulaire de la géopolitique).
- Temps du passé (imparfait et *pretérito perfeito simples*).
- Emploi des connecteurs logiques pour articuler une argumentation.

Support 3 : ensemble d'articles de presse

Le troisième groupe de supports consiste en un ensemble d'articles de presse, proposés dans les exemples d'objets d'étude pour le programme du cycle terminal, dans l'entrée « Mémoire de la présence portugaise dans la Première Guerre mondiale » :

BARATA Clara, *Da ambição republicana à tragédia fascista: os trilhos do fracasso de Portugal*, in *Público*, 08/04/2018.

SANCHES Andreia, *Cartas do soldado ao seu amor: "Só pensava em Deus, via-me cercado pela morte"*, in *Público*, 02/09/2014.

Emigrantes em França assistem à homenagem dos soldados da I Guerra Mundial, in *Público*, 08/04/2018.

Article et audio RFI, *Portugal e França comemoram batalha de La Lys*, 08/04/2018.

Ces articles, qui devront être coupés pour être raccourcis et devenir ainsi plus abordables aux élèves, envisagent la participation portugaise dans la Grande Guerre sous trois angles différents et très intéressants du point de vue pédagogique :

- les motivations et le bilan militaire de la participation portugaise (avec l'évocation notamment de la bataille de la Lys) (article 1) ;
- l'expérience combattante vue du point de vue individuel et intime (article 2) ;
- les mémoires partagées luso-françaises du conflit aujourd'hui (articles 3 et 4).

Ce qu'il faut comprendre et retenir des supports

Le sens des documents (de l'explicite à l'implicite)

Le centenaire de la Première Guerre mondiale a donné lieu dans les pays qui avaient participé au conflit à une floraison de commémorations, de publications d'ouvrages, d'émissions, d'articles de presse, etc. Parce que cette guerre est peut-être le conflit qui, dans l'Histoire, a le plus mobilisé les sentiments nationaux (Jean-Jacques Becker), il n'est pas étonnant de constater que chaque ex-belligérant a construit une lecture qui lui est propre des événements, articulée autour de certains événements pour lui particulièrement symboliques. Ainsi, la Première Guerre n'a permis que beaucoup plus difficilement que la Seconde la construction de mémoires partagées entre pays différents, et si les Français célèbrent Verdun, ils ignorent tout de la bataille de la Lys, qui sera au contraire peut-être la première référence qui viendra à l'esprit d'un Portugais interrogé sur le conflit. Dès lors, il devient d'autant plus intéressant de se pencher sur ce qui, malgré tout, vient relier les différentes mémoires nationales de l'évènement, et c'est là un des intérêts de cette sélection d'articles.

Le premier de ces articles évoque tout à la fois les origines, les circonstances et les conséquences de l'intervention militaire portugaise. Elle apparaît en effet non pas comme une décision imposée par la nécessité mais comme un choix délibéré de la jeune république portugaise, en quête de légitimité interne et externe. Ce calcul s'avèrera en partie erroné, notamment à cause de la déroute militaire que fut la bataille de la Lys. Et cet échec partiel sera lourd de conséquences, participant à paver la voie à l'instauration d'un régime autoritaire quelques années plus tard et à recentrer l'attention portugaise sur les colonies.

Le deuxième évoque la correspondance entretenue par un soldat portugais avec sa fiancée. Les lettres citées dans l'article permettent d'entrevoir l'expérience intime du combat et les souffrances qu'il génère, mais évoquent aussi le regard porté par un Portugais sur la France et ses habitants.

Le troisième document évoque le public venu assister aux cérémonies officielles organisées à Paris le 8 avril 2018 en hommage aux soldats portugais engagés dans la bataille de la Lys. Les témoignages de ce public, constitué, selon l'article, de Portugais et luso-descendants, ont l'intérêt de mettre en lumière les enjeux de mémoire associés à cette bataille : source de fierté liée au sacrifice des soldats portugais (et on voit bien l'évolution mémorielle face à ce qui fut souvent vécu à l'origine comme une déroute embarrassante), mais aussi volonté de valorisation de la présence portugaise actuelle sur le sol français.

Enfin, le dernier article mentionne le déroulé des cérémonies officielles de ce 8 avril 2018 et propose notamment un extrait du discours du président portugais, Marcelo Rebelo de Sousa. Au-delà des accents patriotiques de circonstance, ce discours a ceci d'intéressant de valoriser l'amitié luso-française et à cet effet de dresser un parallèle entre les soldats portugais de jadis et les émigrés d'aujourd'hui.

Les contenus culturels

Ces documents renvoient donc à la participation portugaise dans la Première Guerre mondiale, à ses circonstances historiques mais aussi aux enjeux de mémoire qui lui sont aujourd'hui associés, notamment dans le cadre des relations entre France et Portugal.

Contenus linguistiques

- Enrichissement lexical (champs lexicaux du militaire, de la commémoration ou de la famille, entre autres).
- Temps du passé (imparfait et *pretérito perfeito simples*).
- Familiarisation avec le genre épistolaire ainsi qu'avec l'écriture journalistique.

Retrouvez éducol sur



Pistes d'exploitation

Étape 1 : identification du thème de la séquence et ancrage dans l'histoire des relations luso-françaises

Supports utilisés

Deux images : plaque de l'avenue des Portugais à Paris et carte postale représentant le défilé de soldats portugais à Paris le 14 juillet 1918.

Activités langagières et stratégies travaillées

- Interaction : interaction orale (formulation et confrontation d'hypothèses, coopération, explicitation, reprise, relance, négociation).
- Production : expression orale en continu / expression écrite (explicitation, appui sur ses connaissances culturelles).

Démarche déclinée

Phase d'anticipation : formulation d'hypothèses à partir de la plaque de l'avenue des Portugais

Les élèves, qui n'ont pas encore connaissance du thème de la séquence qui va être travaillée, sont répartis en petits groupes. Chacun de ces groupes va devoir tout d'abord décrire l'image projetée de la plaque de rue (ce qui sera nécessairement succinct), puis proposer une explication plausible à l'existence d'un tel nom de voie.

Après une rapide mise en commun de la description de l'image, chaque groupe sera amené à présenter son hypothèse au reste de la classe, en l'argumentant. À une première phase d'interaction orale au sein des groupes lors de la phase d'élaboration des hypothèses, suivra donc une phase d'expression orale en continu induite par la restitution de chaque groupe au reste de la classe.

Les élèves seront amenés à émettre des hypothèses et donc à avoir recours préférentiellement à la construction *talvez* + subjonctif. Ils devront également utiliser les outils linguistiques nécessaires à l'affirmation d'une opinion (*a nosso ver, na nossa opinião, achamos que...*).

La mise en commun sera enfin l'occasion d'une courte production écrite construite par la classe, reprenant les hypothèses jugées les plus convaincantes par le groupe-classe et fixant les constructions nécessaires à la formulation de l'hypothèse.

Il est peu probable que le motif exact ayant présidé à l'attribution du nom de la voie soit deviné par les élèves. Mais cette activité sera l'occasion de les amener à activer l'ensemble de leurs représentations des relations entre France et Portugal ainsi que de nombreuses connaissances culturelles.

Ébauche de réponse au moyen du second document iconographique

Le dévoilement de la seconde image, la carte postale montrant le défilé des militaires portugais, doit permettre aux élèves de déduire la raison réelle de l'existence d'une avenue des Portugais à Paris.

Une courte phase d'interaction consécutive au dévoilement du document pourra être menée en classe entière et faire l'objet à son tour d'une production écrite construite collectivement.

Étape 2 : les raisons de l'entrée en guerre portugaise

Supports utilisés

Deux vidéos : *Alemanha declara guerra a Portugal em 1916* et *Razões da entrada de Portugal na 1.ª Guerra Mundial*.

Activités langagières et stratégies travaillées

- Réception : compréhension orale, compréhension de l'écrit (repérage d'indices, interprétation, formulation d'hypothèses, mobilisation de l'ensemble du répertoire plurilingue).
- Production : expression orale en continu, expression écrite (paraphrase, adaptation du message, explicitation).

Démarche déclinée

Première vidéo : le contexte de l'entrée en guerre du Portugal

La première vidéo, de 26 secondes, accompagnée, comme on l'a dit, d'un texte, peut être visionnée de façon individuelle par les élèves sur des tablettes (ou leurs téléphones portables) et s'accompagne d'un questionnaire de compréhension interactif auquel chacun répondra en autonomie. Un tel questionnaire peut être conçu à partir des outils disponibles sur les ENT ou logiciels de la vie scolaire, ou encore à l'aide d'outils tels que Quizinière, Kahoot, etc. Un questionnaire créé spécifiquement pour cette vidéo et utilisable dans les établissements qui ont adopté Pronote se trouve dans la bibliothèque des QCM partagés (<https://www.index-education.com/fr/qcm-liste.php>, filtrer à partir des mots-clés Portugais / Grande Guerra). Le questionnaire est immédiatement corrigé une fois complété et l'élève peut visualiser ses erreurs. Ce même exercice, mis en forme cette fois sur Quizinière, est librement disponible pour tous et récupérable à partir du lien suivant : <https://www.quiziniere.com/#/PartageExercice/7G8ZP80XRK>

Une fois le questionnaire complété, chaque élève pourra enregistrer, en classe ou encore à la maison, en trois phrases, à l'aide de son téléphone portable (ou d'un logiciel comme Audacity), une très courte capsule audio (20/30 secondes) résumant les circonstances de l'entrée en guerre du Portugal, qu'il enverra ensuite par mail à son enseignant pour correction. Une ou plusieurs de ces capsules pourront être affichées sur le mur collaboratif qui sera conçu plus tard.

Transcription de la vidéo :

« Estávamos em 1916. O mundo vivia a Primeira Grande Guerra. Entre nós, o conflito, mesmo que não declarado, já se travava entre o nosso país e a Alemanha, nos territórios portugueses de África. A declaração oficial chegou dias depois de as autoridades nacionais apreenderem os navios alemães estacionados no porto de Lisboa. Foi a 9 de março de 1916 que a Alemanha declarou guerra a Portugal. »

Seconde vidéo : Les motivations de l'entrée en guerre du Portugal

Après avoir découvert les raisons officielles de l'entrée en guerre du Portugal, les élèves vont être conduits à sonder les raisons plus profondes qui ont conduit le pays à faire le choix de la belligérance (et ce faisant l'ont amené à saisir les navires allemands mouillant dans le port de Lisbonne, « facilitant » ainsi grandement la déclaration de guerre allemande).

Une deuxième vidéo va être utilisée dans ce but. L'enseignant, en fonction du profil de ses élèves, pourra opter entre un découpage de cette vidéo ou bien son exploitation dans son intégralité par l'ensemble des élèves.

Si la première option (la plus probable) est retenue, nous suggérons le découpage suivant, en trois parties :

1. du début à 1'27", ce qui correspond à l'exposé du premier motif de l'entrée en guerre, la volonté de préserver les colonies ;
2. de 1'28" à 3'02", ce qui correspond à l'exposé du deuxième motif, le renforcement de la position stratégique du pays (et inclut deux courtes interventions en anglais puis en français, sous-titrées en portugais, qui peuvent être conservées pour ce qu'elles montrent de la mémoire de l'intervention portugaise telle qu'elle s'est formée dans les autres pays) ;
3. de 3'03" jusqu'à la fin, et l'évocation de la dernière raison, le renforcement de la position intérieure du gouvernement.

Dans le cas d'un découpage, la classe pourra être divisée en trois groupes, chacun étudiant un des trois passages. Le travail de la compréhension orale pourra être facilité par deux exercices interactifs (les élèves continuant de travailler à l'aide de tablettes ou de smartphones), un questionnaire de compréhension générale, puis un texte lacunaire (de tels exercices sont eu aussi en partage dans la bibliothèque des QCM Pronote (<https://www.index-education.com/fr/qcm-liste.php>, filtrer à partir des mots-clés Portugais / Grande Guerra) et accessibles sur Quizinière : <https://www.quiziniere.com/#/PartageExercice/LGOEOA52VZ> et <https://www.quiziniere.com/#/PartageExercice/DVDN57PEG3>). Ce texte lacunaire pourra être de difficulté variable, selon que l'on propose ou non la liste des mots nécessaires pour reconstituer le texte.

Ensuite, un ou plusieurs élèves de chaque groupe viendront présenter au reste de la classe la raison avancée dans l'extrait étudié.

La synthèse de ces trois raisons donnera lieu à une production écrite collective. Enfin, toujours au moyen d'outils interactifs, le lexique nouveau rencontré au cours des activités décrites pourra faire l'objet d'un court travail de fixation, prolongé ensuite à la maison pour une mémorisation de long terme. À cet effet, des outils comme Anki ou Quizlet peuvent s'avérer utiles (exemple de liste de lexique relatif à la seconde vidéo créée sur Quizlet, qui permet aux élèves de réviser de plusieurs manières différentes les mots nouvellement rencontrés : https://quizlet.com/_8f4vt3?x=1qqqt&i=2w3kbbk).

Transcription de la vidéo :

Mendo Henriques: A participação portuguesa na frente ocidental, na frente europeia da Primeira Guerra Mundial, é um caso típico de uma liderança política, de um governo, que arrasta um país para um conflito em que estão em jogo forças humanas e tecnológicas superiores àquelas que ele domina.

António Telo: A intenção do governo da República, principalmente do partido democrático de Afonso Costa, desde o primeiro momento, é reforçar a beligerância, ou seja, forçar a entrada de Portugal na guerra, mas não em quaisquer circunstâncias.

Nuno Severiano Teixeira: Um primeiro conjunto de fatores tem a ver com a questão colonial. E essa é uma primeira explicação. Portugal vai para a guerra para defender as suas colónias.

Voz off: A existência de duas convenções secretas, assinadas entre a Inglaterra e a Alemanha para uma possível divisão do império português no pós-guerra, fundamentou os receios do governo.

António Telo: E Portugal receava que, terminando a guerra numa paz de compromisso, e nesta altura em 1914, 15, 16, julgava-se que a guerra ia terminar necessariamente numa paz negociada, as colónias pudessem ser utilizadas na mesa das negociações, as colónias portuguesas, para esse compromisso.

Mendo Henriques: Em segundo lugar, a afirmação dentro do quadro regional, distinguindo a política externa portuguesa da política espanhola, que era de neutralidade, e aproximando Portugal das potências aliadas.

Nuno Severiano Teixeira: Nesse contexto, era preciso diversificar o estatuto diplomático de Portugal, e como a Espanha era neutra, Portugal passava a ser um país beligerante. Isso significava, em relação à Inglaterra, dizer o seguinte: “apesar de a Espanha ser uma monarquia é neutra, e Portugal que é uma república é o verdadeiro aliado da Inglaterra e entra em guerra e passa à beligerância ao lado da sua velha e fiel aliada.”

Hew Strachan: *Between 1914 and mid-1918, the Portuguese are the only army that came to the edge of the British, of the French and the Belgians on the Western Front.*

Raymond Gagnevère: *Ça a été les premiers, les Portugais ont été les premiers à venir défendre la liberté en France contre les troupes allemandes. Ça a été... ça s'est fait d'une manière, je dirais, naturelle. Ça peut paraître absurde ce que je dis, parce que naturel ça n'existe pas quand on va au front et à la guerre, on sait qu'il va y avoir des morts, on n'y va pas de bonne volonté, mais il n'y a pas eu de... ça s'est fait naturellement, je dirais. Il y a eu une certaine fraternité entre les Portugais et les Français.*

Voz off: A fome e a violência interna vividas sob o novo regime republicano, a desordem social permanente e a falta de medidas concretas para a crise existente, levou o partido democrático a tentar a via da guerra para suscitar o movimento de união em torno da república.

António Telo: Porque sempre tiveram a fragilidade do regime, ou seja, a república e especialmente o seu principal partido viam a intervenção na guerra como uma maneira de provocar uma onda de patriotismo, em que a população portuguesa se unisse à volta do regime, cerrasse fileiras, e logo reforçasse o regime.

Nuno Severiano Teixeira: E portanto havia também essa ideia, havia também esse desiderato de, através da entrada num grande conflito, através de as tropas portuguesas participarem militarmente ao lado das grandes potências, encontrar uma certa legitimidade retrospectiva, e por essa via também conseguir a consolidação política da república democrática.

Étape 3 : Expérience combattante et mémoires (portugaise et française) de l'intervention portugaise

Supports utilisés

Quatre articles de presse :

- BARATA Clara, *Da ambição republicana à tragédia fascista: os trilhos do fracasso de Portugal*, in Público, 08/04/2018.
- SANCHES Andreia, *Cartas do soldado ao seu amor: "Só pensava em Deus, via-me cercado pela morte"*, in Público, 02/09/2014.
- *Emigrantes em França assistem à homenagem dos soldados da I Guerra Mundial*, in Público, 08/04/2018.
- Article et audio RFI, *Portugal e França comemoram batalha de La Lys*, 08/04/2018. Entrer dans un moteur de recherche les mots suivants : rfi / Portugal / Lys.

Parce qu'ils sont longs et denses (surtout les deux premiers), ces articles gagnent à être coupés par l'enseignant (par ailleurs, ils sont accompagnés sur internet d'illustrations qui peuvent éventuellement être retenues, notamment celles des lettres évoquées dans le deuxième article). On peut envisager par exemple de retenir les extraits suivants (mais tout sera fonction du profil du groupe) :

Article 1 - BARATA Clara, *Da ambição republicana à tragédia fascista: os trilhos do fracasso de Portugal*, in Público, 08/04/2018.

Portugal foi um dos países que entraram na Grande Guerra de 1914-1918, mas, ao contrário das outras nações que foram sugadas para este conflito mortífero, fê-lo não para defender território, mas para tirar proveito político. "Seria uma forma de fortalecer o regime: esperava-se uma onda de patriotismo de que beneficiaria a República, que não estava a ter tanto sucesso como se esperava", explica o historiador Filipe Ribeiro de Menezes. [...] "A participação portuguesa na guerra é excepcional a nível europeu, porque quase todos os outros países que se envolveram estavam directamente expostos ao inimigo. Portugal não; tinha a França inteira e depois tinha uma Espanha pelo meio a separá-lo da contenda e que nem sequer estava na guerra. Por isso, não estava em jogo a sobrevivência do país. [...] Mas isso também cria entre muitos a sensação de que está a contribuir demasiado, de que não havia necessidade", explica o historiador. [...]

O CEP [Corpo Expedicionário Português] foi colocado sob o comando do 1.º Exército Britânico e os militares portugueses ficariam dependentes do Reino Unido para tudo: "Eram alimentados, pagos, municiados, treinados, equipados pelos britânicos." [...] Só que a relação das chefias militares portuguesas com os seus congéneres britânicos revelou-se difícil. [...] E assim começam os mal-entendidos culturais que hão-de marcar toda a história do CEP e levar os generais britânicos a pintar com as cores da vergonha o desempenho dos soldados portugueses na única batalha em que participaram, a de La Lys [la Lys é um rio, na Flandres francesa], a 9 de Abril de 1918, que para os alemães se chamava *Operação Georgette* [...].

Os alemães cortam as linhas de comunicação dos aliados. É impossível transmitir ordens para as forças no terreno. O general Gomes da Costa não sabe o que se está a passar, não consegue impor a sua vontade no campo de batalha — o comando português fica cego. "Por isso cada posto, cada trincheira, cada metralhadora tem de funcionar por conta própria, e aí a questão do moral das tropas é essencial. Têm de resistir até ao fim sem ordens. E há muitos que não conseguem", frisa o historiador. "Falta a vontade de combater. Vê-se uma certa inércia, pensa-se 'Eu não posso combater sem ordens'. Mas as ordens não chegam. [...]"

Retrouvez éducol sur



Apenas resistiram, aqui e ali, alguns postos. Para a historiografia britânica, Portugal combateu mal e recuou em massa. A sentença oficial é essa. A verdade é que mais de 400 portugueses morreram nesta batalha, muitos outros fugiram e cerca de sete mil renderam-se, tornando-se prisioneiros de guerra. A que se deveu tamanho descalabro ? “Os alemães atacaram de uma forma completamente inesperada e contra a qual os portugueses não conseguiram sequer esboçar uma resposta”, diz o historiador. [...]

Se em termos internacionais a participação portuguesa na Primeira Guerra se revelou em grande parte um fiasco, deu origem, a nível nacional, a uma narrativa de sacrifício do exército na Flandres. [...] “A participação portuguesa na Primeira Guerra Mundial teve grandes consequências para a vida nacional, ao nível do futuro da República até 1926, e depois sobre a forma como durante décadas será visto o papel de Portugal na Europa. O virar das costas à Europa, a concentração das atenções no império colonial, a atitude perante a II Guerra Mundial”, explica Ribeiro de Meneses.

Article 2 - SANCHES Andreia, *Cartas do soldado ao seu amor: “Só pensava em Deus, via-me cercado pela morte”*, in Público, 02/09/2014.

Ficou para trás na batalha de La Lys, a 9 de Abril de 1918. E deu consigo rodeado de alemães. “Desde o dia 9 que não sei por onde ando nem sei ainda qual será o meu destino.” Estes são excertos de cartas de um soldado-telegrafista que o filho, hoje com 85 anos, quer homenagear. Contam a Grande Guerra na primeira pessoa, com palavras ora animadas, ora tristes, ora patrióticas, ora desesperançadas, mas sempre ternas para com o seu amor, Maria. [...]

São muitas as cartas, centenas de páginas, letra bem desenhada, em papel amarelado, porque o jovem João Francisco Rosa, soldado-telegrafista, escrevia com regularidade à sua noiva [...]. No início, contava coisas bonitas. Nem parecia que tinha ido para a guerra. França, 3 de Junho de 1917: “Tenho a dizer-te que tive uma viagem muito linda, tanto por mar como por comboio. [...] Estou muitíssimo encantado com as terras de França, passei por cidades muito bonitas. [...] Até à data não tenho mal nenhum a dizer, somos muito bem tratados. As francesas e os franceses, quando o comboio [chegava], vinham-nos esperar à estação e davam pão, café e flores (...)” [...] Só mais tarde haveria de falar do frio, do cansaço, da morte que o rodeava, dos perigos que enfrentava, de algumas injustiças. [...]

Depois de voltar a Portugal, João Rosa não gostava de falar da sua participação na I Guerra Mundial, prossegue João Pereira, o filho. [...] Contou, no entanto, um episódio [...]: sobrevivera ao 9 de Abril de 1918 — o dia em que o CEP [Corpo Expedicionário Português] foi completamente destruído numa vasta ofensiva alemã, na Flandres. [A]quela que ficou conhecida como batalha de La Lys [...] foi a maior ofensiva que as tropas portuguesas suportaram em qualquer teatro de operações. [...]

França, 16 de Abril de 1918: “Sei que deves estar um pouco admirada e também ansiosa por não teres notícias minhas e, no entanto, julgo que à data em que esta receberes se saiba um pouco mais ou menos o que aqui se passou no dia 9. Pois posso dizer-te [que] ainda estou vivo de certo por ter andado debaixo da protecção de Deus. Desde o dia 9 que não sei por onde ando nem sei ainda qual será o meu destino e o de muitos [...] De muitas coisas que tinha só pude salvar o meu corpo, e bem mal vestido” [...].

França, 21 de Maio de 1918: “Algumas lágrimas chorei também a ver-me perdido e desgraçado durante as horas tão terríveis que passei, onde só pensava em Deus, porque via-me cercado [pela] morte. Pensava também muito em vós, meu único bem, e na família que me resta ainda.

Nestas horas aflitas que passei, pensei e lembrei-me das últimas horas junto de ti, na véspera da minha despedida.” [...]

João Rosa só regressaria a Portugal em Abril de 1919. Não trouxe ferimentos para curar. Nem nenhuma doença de maior, relata o filho, João Pereira. Que se lembra, contudo, de ver o pai, por vezes, ter uns ataques, umas tremuras, que depois passavam. Maria costumava explicar que era por causa dos gases tóxicos que ele tinha inspirado na guerra.

França, 26 de Novembro de 1918: “[...] No dia 11 quando chegámos a Lille, recebemos a notícia de que tinha acabado a guerra. Não calculas a grande alegria [...] Já por aqui vêm chegando muitos prisioneiros franceses que estavam na Alemanha. Ainda ontem aqui chegou um filho da casa onde estou alojado. Pois não calculas a alegria que esta família teve, principalmente a mãe dele. Eu presenciei tudo e não pude conter sem que me viessem as lágrimas aos olhos [...]”

Article 3 - Emigrantes em França assistem à homenagem dos soldados da I Guerra Mundial, in Público, 08/04/2018.

Largas dezenas de emigrantes e lusodescendentes esperaram neste domingo várias horas, em Paris, pela homenagem aos soldados lusos que se bateram há cem anos na Batalha de La Lys, na Primeira Guerra Mundial.

Os portugueses foram-se juntando na entrada da “Avenue des Portugais”, uma pequena rua de 55 metros de comprimento e 26 de largura, no 16.º bairro, e que foi baptizada a 14 de Julho de 1918, por deliberação do conselho municipal de Paris, em memória da entrada de Portugal na guerra ao lado dos aliados [...].

Colada à baía de segurança que impedia a passagem do público para a “Avenue des Portugais”, Maria da Costa Oliveira contou à Lusa que só há um ano descobriu que o seu bisavô e um tio-bisavô também tinham estado na guerra das trincheiras. “Vim porque tenho orgulho de ser portuguesa e porque eles combateram. A minha mãe e o meu pai falaram-me há pouco tempo sobre isto e vim para saber mais desta história que conheço pouco”, contou a portuguesa de 52 anos, que veio para França “a salto” quando tinha apenas 10 anos.

Também na primeira fila, a colocar no seu Facebook uma fotografia da placa da *Avenue des Portugais* com uma placa ao lado a indicar que a 14 de Julho de 1918 o conselho municipal de Paris decidiu homenagear os “soldados portugueses que combateram ao lado das forças aliadas para a liberdade da França”, estava Fernanda Miranda, de 52 anos e há 27 em França. “Escrevi no Facebook ‘homenagem aos nossos soldados portugueses’ porque foram pessoas que deixaram as famílias e vieram combater na guerra. É importante dar valor às nossas raízes e às pessoas que lutaram para fazer reconhecer o que os portugueses são. Não somos só pessoas das limpezas e ‘maçons’, servimos para alguma coisa”, comentou Fernanda Miranda, que chegou ao meio-dia ao local, cinco horas antes do início da cerimónia.

Manuel Pinto Lopes, que vive em França há 50 anos, também chegou muito cedo para assistir à homenagem porque “não se pode esquecer o sacrifício dos 50 mil soldados portugueses que estiveram na Primeira Guerra Mundial e os 7.000 que foram feridos, mortos ou capturados a 9 de Abril de 1918”. “Uma grande parte dos franceses ignora que os portugueses participaram na Primeira Guerra Mundial e tentamos informá-los. A Avenida dos Portugueses é uma das mais pequenas avenidas de Paris, mas não interessa ser pequena ou grande porque está num ponto central e é o que conta”, explicou o português de Fafe, acrescentando que também há uma *Avenue de Lisbonne* na capital francesa. [...]

Article 4 - Article et audio RFI, Portugal e França comemoram batalha de La Lys, 08/04/2018.

Faz hoje exactamente 100 anos que ocorreu a Batalha de La Lys, a Norte da França. Perante o avanço alemão, e esperando um reforço que nunca chegou, os Portugueses sofreram a mais pesada derrota da sua História.

O presidente da República portuguesa, Marcelo Rebelo de Sousa, e o Primeiro-ministro, António Costa, escolheram dois símbolos de Paris para homenagear os portugueses que lutaram há precisamente um século na Primeira Guerra Mundial, em França. Primeiro, descerraram uma placa comemorativa do centenário da Batalha de La Lys, na Avenue des Portugais, para lembrar uma das piores derrotas da história militar portuguesa, com mais de 7.000 baixas, entre mortos, feridos e desaparecidos e prisioneiros.

Antes de um banho de multidão, durante um pequeno discurso, o presidente português evocou « a longa história de amizade e de fraternidade que tem séculos e séculos mas que está sempre presente » entre Portugal e França e agradeceu « tudo o que a França faz todos os dias pelo milhão e meio de portugueses e seus descendentes que são também franceses mas nunca esquecem as suas raízes ».

Depois, Marcelo Rebelo de Sousa sublinhou “a força” dos portugueses, dentro e fora do território.

Alocução do Presidente português, M. Rebelo de Sousa:

[*Transcription:*

Aqui estamos, como sempre, portugueses, com o nosso primeiro ministro, com os nossos deputados, com os nossos governantes, com os nossos chefes militares, com o nosso embaixador, todos juntos, como sempre, ultrapassando aquilo que é menor e é secundário, juntos no essencial, e o essencial hoje é evocar os melhores de todos nós, que se bateram há cem anos, por Portugal e pela França, mas é evocar a nossa amizade, mas também a nossa força, a nossa força, portugueses. Somos fortes, somos fortes no nosso território, somos fortes fora do nosso território. Fortes mesmo nos momentos mais difíceis. Acabamos por vencer sempre. É a vossa experiência, o vosso exemplo. Todos os que aqui estão e muitos, muitos mais, sois todos vencedores. E em nome de Portugal também é isso que vos queria agradecer. Vive la France! Viva Portugal!]

Em seguida, a delegação portuguesa foi para o Arco do Triunfo para a cerimónia do «reavivar da chama» no monumento ao Soldado Desconhecido. Perante centenas de pessoas, ouviram-se os hinos português e francês.

O Presidente da República e o primeiro-ministro vão estar, amanhã, ao lado do presidente francês, Emmanuel Macron, no cemitério militar português de Richebourg, no norte de França, onde estão as campas de 1831 soldados portugueses mortos na Primeira Guerra Mundial

Activités langagières et stratégies travaillées

- Réception : compréhension de l'écrit (formulation d'hypothèses, repérage d'indices, interprétation).
- Production : expression orale en continu, expression écrite (paraphrase, adaptation du message, explicitation).
- Médiation.

Démarche déclinée

Phase d'élaboration

Après que la classe a été divisée en quatre groupes, chacun des quatre documents va être étudié par un groupe différent. Un questionnaire ouvert guidera l'élucidation du sens du document.

Chaque groupe aura à réaliser trois tâches, et pourra se répartir les rôles à cet effet :

1. préparer un questionnaire de compréhension portant sur le texte étudié, à destination des camarades des autres groupes (ceux-ci rempliront le questionnaire à la maison) ;
2. préparer une présentation orale du document, et des informations principales, à destination du reste de la classe ;
3. préparer une présentation écrite du document, pour publication sur un mur collaboratif.

Phase des présentations

En classe entière, chaque groupe (ou, plus précisément, les élèves qui en son sein avaient la charge de la présentation orale) va présenter oralement le document, le mettre en liaison avec les connaissances antérieures des élèves et identifier ses apports à leurs yeux les plus significatifs.

La synthèse des quatre présentations fera l'objet d'une production écrite collective.

Travail à la maison

En travail à la maison, les élèves pourront répondre aux questionnaires, élaborés par les camarades, portant sur les trois textes sur lesquels ils n'avaient pas travaillé. Ensuite, en classe, chaque groupe responsable d'un document pourra corriger les questionnaires relatifs à ce document.

Tâches finales

Ensuite, les présentations écrites des documents qui avaient été préparées pendant la phase d'élaboration seront publiées sur un mur collaboratif (avec <https://padlet.com/> ou <https://en.linoit.com/>, par exemple, ou encore à partir de l'outil disponible sur certains ENT, comme monlycee.net ou lyceeconnecte.fr), sur lequel l'enseignant placera également les productions écrites collectives et audio individuelles des phases 1 et 2, accompagnées des illustrations correspondantes. Le mur contiendra donc au minimum huit entrées (sept productions écrites ainsi qu'une ou plusieurs capsules audio). À partir du support constitué par la vidéoprojection de ce mur, le groupe pourra faire des présentations générales de la participation portugaise dans la Première Guerre mondiale, et cela en portugais, à destination des autres classes de portugais (et en particulier de celle de troisième, si l'établissement est une cité scolaire, puisque la Première Guerre mondiale fait partie de leur programme d'histoire), mais aussi en français (médiation), à destination des autres classes de première de l'établissement, dans le cadre des cours d'histoire, ce qui offrira à leurs camarades l'opportunité de découvrir un pan méconnu de l'histoire du conflit, de se décentrer un peu pour l'occasion du regard français porté sur la guerre, et enfin de réfléchir de façon plus générale sur les enjeux mémoriels associés à cet événement historique si décisif pour l'histoire du continent. Enfin, la possibilité existe également de proposer aux élèves d'imaginer et de rédiger la lettre d'un soldat portugais engagé sur le front occidental, destinée à sa famille restée au Portugal.